

Fille du destin

Fille du destin, Isabel Allende, 2000

Résumé : Tout commence le 15 mars 1832, dans le port chilien de Valparaíso, lorsqu'un nouveau-né de sexe féminin est abandonné sur le perron des Sommers. Miss Rose décide de l'élever malgré les protestations de son frère Jeremy et de Mama Fresia, une domestique qu'Éliza aimera comme sa propre mère et qui s'occupera d'elle. Miss Rose, bien décidée à rester vieille fille malgré sa jeunesse, l'élève donc dans le but qu'elle devienne une jeune fille convenable et qu'elle fasse un bon mariage. Malgré des cours de piano et de danse qui font paraître Éliza comme une petite anglaise modèle, elle restera toujours au plus profond d'elle-même une enfant à l'origine inconnue écoutant son instinct plutôt que ses bonnes manières.

C'est lorsque qu'elle atteint seize ans que commencent les problèmes. Elle tombe amoureuse du jeune, pauvre et orgueilleux employé de son oncle Jeremy Sommers : Joaquín Andieta. Il part en Californie pour tenter sa chance et ainsi sortir sa mère de la pauvreté et pouvoir demander la main d'Éliza à Jeremy, en promettant de revenir et sans savoir qu'elle attend un enfant de lui. Elle n'a d'autre choix que de partir à sa recherche et c'est ce qu'elle fait avec l'aide de Tao Chi'en, un homme qui deviendra son grand ami.

Appréciation : Je ne recommande pas particulièrement la lecture de ce roman à tout le monde, car, entre autres, la structure est remplie de retours en arrière. C'est que l'auteure veut à tout prix nous raconter la vie de chaque personnage en détail depuis leur naissance. L'histoire, l'aventure et l'amour sont au rendez-vous dans ce roman, mais pas l'action. Par exemple, je dirais que pour une page d'action, il y a environ un chapitre de description et cela devient vite lassant.

La fin n'est pas vraiment surprenante, car on nous y prépare durant une bonne partie du livre. De plus, le dénouement ne répond pas à toutes nos interrogations et il y aurait de la place pour une suite. Il ne faut pas se le cacher, le livre est relativement long. Par contre, je n'ai aucune opinion négative sur l'histoire en soi et sur les événements majeurs qui se produisent, puisqu'ils sont romanesques et bien imaginés et décrits par l'auteure.

Gabrielle Castellí-Gauthier, le mardi 17 octobre 2006